



## Biographie des intervenants à la journée Geophysse 2021

Claude ANTOINE (1982, [CEA](#), Arpajon)

Né jadis en juin 1958, lui aussi au fin fond des Vosges au milieu des Dahuts !!

Diplômé ingénieur IPGS en 1982 après un stage de longue durée en sismologie au Laboratoire de Détection et de Géophysique du CEA, il intègre ensuite l'ENSPM en option géophysique, devenue IFP School par la suite. A la sortie de l'école, il rentre en 1984 à CISI Pétrole services en support de logiciels de traitement en sismique pétrolière, développés conjointement avec Prakla-Seismos, et utilisés en service et vendus. En 1987, il intègre le CEA/DAM.

Il y conduit dans un premier temps des reconnaissances géophysiques et océanographiques et pilote des développements spécifiques, puis dans un deuxième temps est en charge de la surveillance de sites. En 1999, il travaille un an à CGG Petrosystems, en tant que chef de la division support et prestations logiciels en géosciences, utilisés et vendus par CGG. Revenu au CEA/DAM en 2000, il est alors en charge d'études géophysiques de subsurface de sites en caractérisation environnementale ou en méthodologique pour des inspections, avec des développements notamment tel l'aéromagnétisme par drone en s'appuyant sur l'EOST. Il est aussi chargé de projets liés à des réseaux de surveillance. Il conduit également l'intégration du géoradar dans les outils d'inspection de l'AIEA. A partir de 2012, il est chargé de la méthodologie et de formations internes en gestion de projet puis, après 2016, il devient chargé de mission en environnement. Depuis 2020, il est d'une part assistant communication et d'autre part expert en géophysique appliquée et surveillance de sites. Enfin, il est depuis 2010 inspecteur potentiel des Inspections sur Place du Traité d'Interdiction des Essais Nucléaires, en tant que géophysicien et pour en avoir suivi le deuxième cycle de formation et les exercices associés. Une carrière intégrant principalement de la géophysique appliquée, de la surveillance de site et de la gestion de projets.

Ancien président de Géophysse.

Paul CALOU (2014, [Naval Group](#), X)

Issu de la promotion 2014 de l'EOST j'ai commencé ma carrière au CEA en tant qu'ingénieur en géophysique sur des problématiques de détection de cavités en milieu karstique ainsi que sur la mesure géophysique aéroportée. Cette thématique m'a permis de rencontrer Marc Munschy avec qui j'ai réalisé une thèse à l'université de Strasbourg / IPGS sur la mesure magnétique aéroportée de bâtiment naval, en partenariat avec un industriel de défense.

Je travaille actuellement pour un constructeur naval sur des thématiques proches de celles de ma thèse.



Elie-Pascal CHEOU (2019, [RealTimeSeismic](#), Pau)

Je suis Elie CHEOU, né le 17 mai 1995 à Libreville au Gabon. Mon parcours universitaire débute en classe préparatoire MP à Libreville au Gabon, à l'issue de laquelle j'ai intégré l'EOST en 2016 par voie des concours. À l'EOST j'ai fait un master d'excellence, ce qui m'a permis de faire 2 stages de fin d'étude, un premier stage de 4 mois pour le master et un second de 6 mois pour le diplôme d'ingénieur. Le premier stage je l'ai fait à l'EOST (sur l'inversion jointe des données électriques et électromagnétiques, en MATLAB). Mon stage ingénieur de 6 mois s'est fait à Total (qui est maintenant TotalEnergies), dans la cellule non-sismique ici à Pau où je vis actuellement. Retour ligne automatique

En février 2020 je suis embauché par RealTimeSeismic (RTS), une entreprise basée à Pau dont le cœur de métier est le traitement des données géophysiques. Aujourd'hui j'occupe toujours ce poste d'ingénieur géophysicien à RTS, et mon activité s'étend aussi bien de l'acquisition des données géophysiques sismiques sur le terrain jusqu'au traitement de ces données au bureau. Ce qui est très intéressant c'est que les secteurs d'application sont nombreux, notamment avec la Géothermie qui est un des secteurs qui devient clé et qui gagne du terrain.

Marie-Anne CHURKA (2019, [Align D site](#), X, Royaume-Uni)

Diplômé de l'EOST en 2019 après avoir obtenu un DUT Mesures Physiques en 2014. J'ai tout d'abord démarré ma vie active avec un stage de fin d'études chez GEOS (groupe Ingérop) avec pour sujet "étude technico-économique d'un projet de géotechnique" en l'occurrence la ligne 14-15 du Grand Paris métro.

Après cette première expérience et un fort attrait pour travailler à l'étranger j'ai été recruté pour faire un stage initialement de 3 mois (réduit à 2) avec l'entreprise RENDEL Ltd ( filiale anglaise d'Ingérop). J'ai ensuite été embauchée en CDI à Londres en tant que *graduate geotechnical engineer* principalement pour travailler en design sur le contrat C2/C3 (CAT 3 check) pour le projet HS2 (ligne TGV Londres Birmingham).

Après 1,5 ans j'ai eu l'opportunité d'intégrer l'équipe d'Align D (Rendel et Jacobs) et d'être envoyée sur chantier en tant que *Designer's site representative* pour les fondations du *Colne Valley Viaduct* (contrat HS2 C1).

Je suis donc maintenant ingénieur en géotechnique entre bureau et chantier.

Jean-François HEITZ (1986, [SETEC TPI](#), Paris)

Jean-François Heitz, 58 ans, Promo 86, marié, 3 enfants (..et 2 petits enfants), résidant près d'Orléans et travaillant sur Paris.

Doctorat de Mécanique des sols de l'Université Joseph Fourier de Grenoble (1992), dont 16 mois de coopération technique en génie parasismique à l'Université UNAM de México et Prix AFPS 94.

25 ans au BRGM (1991-93) devenu ANTEA pour sa partie ingénierie (1994-2016), avec de multiples projets en ouvrages souterrains, ouvrages linéaires et ouvrages portuaires, et des fonctions commerciales et managériales. J'ai eu le grand plaisir de recevoir le Grand Prix



National de l'Ingénierie 2010 pour le rétablissement du caractère maritime du Mont Saint-Michel et ses aménagements hydrauliques.

Depuis 2016, je travaille chez SETEC TPI (Paris 12) où je dirige l'équipe de maîtrise d'œuvre du prolongement de la ligne 14 jusqu'à l'aéroport d'Orly, du Grand Paris Express. Je suis également chargé de la stratégie de R&D de SETEC TPI.

[Manon LINCKER \(2017, ITES, Strasbourg\)](#)

Diplômée de l'EOST, spécialité HydroG3 (Hydrogéologie, Géochimie, Hydrogéophysique), Manon a poursuivi son parcours en thèse (MINES ParisTech - Centre de Géosciences) après un passage par Orano (ex Areva) pour son stage de fin d'études. Ses travaux de thèse ont essentiellement gravité autour de l'hydrogéochimie et des simulations de transport réactif avec un intérêt particulier pour les applications environnementales. Elle est actuellement en post-doctorat à l'ITES (Université de Strasbourg), où ses recherches se concentrent sur la modélisation de l'hydrodynamique et du transport dans des aquifères côtiers.

[Jeanne MERCIER DE LEPINAY \(2014, Terremys, Illkirch-Graffenstaden\)](#)

Diplômée de l'EOST en 2014, j'ai effectué un stage de fin d'études à Total, service Méthodes Géophysiques non-Sismiques, sur des problématiques d'électromagnétisme et un stage de validation de mon Master (double diplôme EOST) à l'Université de Strasbourg sur de l'inversion de méthodes potentielles contraintes par des données sismiques. A l'issue de mon stage de Master, mon encadrant de stage, Marc Munsch, m'a proposé de réaliser une thèse de doctorat au sein d'un projet de Géothermie prenant place en Guadeloupe entre 2015 et 2019. Au cours de cette thèse, nous souhaitons, (entre autres) savoir si la méthode magnétique, associée aux connaissances géologiques et géophysiques de la zone, pouvait permettre de comprendre la structure interne de l'île et les circulations géothermales et à quel niveau de détail. J'ai exploré la méthode sous toutes ses coutures et essayé d'apporter ma pierre à chacun des aspects de la chaîne : acquisition, traitement, modélisation, inversion, interprétation... En particulier, pour l'étude que je voulais réaliser, j'ai organisé en 2017 une campagne d'acquisition magnétique en drone sur la zone topographiquement très accidentée de mon terrain de thèse. C'est au cours de cette expérience que j'ai rencontré celui qui deviendra le créateur et PDG de Terremys, une start-up Strasbourgeoise spécialisée dans la cartographie magnétique en drone pour toutes sortes d'applications des industries du sous-sol : géologie, géothermie, géotechnique, dépollution pyrotechnique, archéologie, positionnement de réseaux enterrés... Après ma thèse et quelques contrats de post-doctorat, j'ai intégré Terremys fin 2020 en tant que responsable Géophysique. Mes fonctions sont très diverses : je suis entre autres responsable du développement en termes de qualité/précision magnétique, de la veille/production/communication/collaboration scientifique, du traitement et de l'interprétation des données magnétiques, du QA/QC des données, du développement logiciel, du conseil et reporting client, de la production des cartes et livrables. Je participe



également en grande partie à la communication avec les clients et partenaires, aux demandes de subventions ainsi qu'à la préparation des missions.

[Aline MOREAU \(2019, Université de Liège, Belgique\)](#)

Diplômée de l'EOST en 2019, en double cursus HydroG3 et parcours d'excellence du Master 2 en Sciences de la Terre, j'ai effectué mes stages de fin d'études respectivement à Total sur des problématiques de modélisation de réservoirs et simulation d'écoulement, et à Strasbourg, au LHyGeS, sur de longues séries de données mesurées sur le bassin versant du Strengbach en hydrologie, météorologie et géochimie. J'ai intégré, en septembre 2020, le département ArGEnCo (*Architecture, Geology, Environment and Construction*) de la faculté des Sciences appliquées de l'Université de Liège, d'abord en tant qu'Ingénieure de Recherches sur le projet LASUGEO (*monitoring LAnd SUbsideNce caused by Groundwater exploitation through gEOdetic measurements*) puis également en tant que doctorante. Dans le cadre du projet LASUGEO, mon travail de recherche se base sur les mesures d'interférométrie RADAR (InSAR) afin d'identifier des zones spécifiques de subsidence. Je construis actuellement un modèle régional 3D d'écoulement des eaux souterraines sur la ville de Leuven et ses alentours. La simulation numérique couplée à un modèle géomécanique 1D pour le calcul de la consolidation et du rebond pourraient être utilisés comme outils prédictifs pour la gestion futures des eaux souterraines en relation avec la subsidence localisée du sol.

[Alan ROOS \(2018, TotalEnergies, Pau\)](#)

Passionné par les mathématiques appliquées et originaire d'Alsace, j'ai suivi une filière scientifique à Strasbourg. Durant mon adolescence, j'avais comme objectif de travailler dans un domaine scientifique appliqué aux océans ou à la Terre. Mon ambition était d'intégrer l'ENSTA Bretagne option océanographie ou l'EOST dès le lycée. Suite à deux années de prépa PC au lycée Kléber, j'ai finalement réussi à rejoindre l'EOST et à me spécialiser dans le traitement de données géophysiques, où j'ai étudié entre-autres le traitement du signal, l'informatique, l'imagerie sismique, la géodésie et la SIG qui sont les matières qui me servent le plus dans mon métier d'ingénieur. Par ailleurs, évoluant dans un contexte professionnel international, l'anglais est une discipline qui m'accompagne au quotidien. Mes stages à l'EOST m'ont permis de me perfectionner dans de nombreuses disciplines géophysiques telles que la sismique, la gravimétrie, l'océanographie spatiale... Bien qu'ayant été diagnostiqué autiste Asperger à la fin de mes études, j'ai pu poursuivre, grâce à l'accompagnement de Julien DAVADANT, ma vie professionnelle dans un cadre adapté. Depuis Septembre 2020, je travaille en tant qu'ingénieur géophysicien en R&D chez TotalEnergies au CSTJF à Pau. J'ai travaillé un an avec Michel VERLIAC sur du traitement de données sismiques de forage (SWD). Depuis Octobre 2021, je travaille au sein de l'équipe opérationnelle de télédétection satellitaire, gérée par Hélène BIDEAUD, dans le cadre d'un second contrat de professionnalisation.



Agathe ROULLE (1997, [BRGM](#), Orléans)

Diplômée de l'EOST en 1997 après un stage au CEA, Agathe a travaillé 3 ans à la CGG (Compagnie Générale de Géophysique) comme ingénieure en tests logiciels puis ingénieur de traitement sismique. En 2001, Agathe est partie au Mexique pour faire une thèse de doctorat sur le mouvement sismique dans la vallée de Mexico à la UNAM (*Universidad Nacional Autonoma de Mexico*) en cotutelle avec l'Université de Strasbourg. A son retour en France en 2004, Agathe a intégré le BRGM dans l'Unité Risque Sismique comme ingénieure en sismologie appliquée. Agathe est maintenant cheffe de projet sur des études d'aléa sismique local et coordonne également les actions menées par le BRGM pour le compte du Ministère de l'Environnement dans le domaine des risques naturels.

2021-11-16